



Vie quotidienne dans les tranchées

ESPACE **D**

Ressources



Multimédia :

- . Une vidéo « Survivre au quotidien » présente des images d'archives de soldats dans leur quotidien (se lavant, cuisinant, jouant, etc.). Durée: 3'53.
- . Des écrans tactiles permettent de découvrir sous format numérique des œuvres graphiques de soldats issues des collections non exposées du musée.

Son :

- Des sons en continu de cliquetis métalliques sont diffusés dans le fond de la salle. Deux casques audio diffusant des lectures de lettres de soldats et de civils français, allemands et britanniques.
- Deux casques audio diffusent des chansons françaises, allemandes et britanniques.

Manipulation :

- Des gamelles et ustensiles alimentaires sont à toucher.

Au quotidien, les soldats cherchent à satisfaire leurs besoins vitaux et psychologiques. L'[hygiène](#), la nourriture et la boisson font partie de leurs préoccupations principales. Les [corvées](#) rythment leur vie en acheminant, de jour comme de nuit, le nécessaire des combattants. L'écrit est aussi très présent dans la vie des soldats. La [correspondance](#) les relie à leurs proches. Les [journaux de tranchées](#), les récits, dessins, etc. montrent le besoin de témoigner d'une expérience déshumanisante.

Pour s'occuper les mains et l'esprit, les hommes transforment les matériaux récupérés sur le front : c'est l'[artisanat de tranchée](#).

MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE
PAYS
DE
MEAUX

Dates clefs

Novembre - Décembre 1914 :

Fixation du front sur une ligne nord-est et début d'une guerre des tranchées.

11 janvier 1915 : Fondation de l'œuvre « La famille du soldat » à Angers. Le but est de mettre en contact les soldats privés de famille avec des correspondants potentiels, marraines ou parrains de guerre.

Été 1917 : Le système des [permissions](#) dans l'armée française est amélioré à la fin de l'année 1917.

13 mars 1918 : Création par les autorités militaires françaises des Bordels Militaires de Campagne pour encadrer les besoins sexuels des soldats.

Mars 1918 : Fin de la guerre des tranchées. Reprise d'une guerre de mouvement.



Animaux en lien avec cet espace

Singe : mot d'argot donné par les soldats à leur conserve de viande en gelée. Cette ration de secours ne peut être ouverte que sur les ordres d'un supérieur.

Hérisson : mot d'argot donné au rouleau de fils barbelés que les soldats doivent déployer le long de la tranchée et dans le no man's land.

Tortue : mot d'argot désignant une grenade allemande en forme de carapace de tortue.

Rats, puces, tiques et poux (dits « toto ») : animaux pullulant dans les tranchées. Attirés par le manque d'hygiène et les cadavres, ils participent à diffuser maladies et épidémies. Ils sont une plaie pour les soldats.

ZOOM SUR... Les savons allemands 1914 et 1918

Ces savons évoquent la détérioration des conditions de vie des soldats allemands dans les tranchées. Le blocus naval exercé par les Alliés modifie profondément le quotidien des hommes.

L'Allemagne recourt à des produits de substitution, souvent de mauvaise qualité : les ersatz. L'armée manque de matière première pour nourrir, habiller et entretenir ses troupes. Ainsi les savons se font de plus en plus petits et la graisse utilisée plus rare. L'ensemble des objets présents dans cette même vitrine constitue un panorama des « armes » disponibles pour lutter au quotidien contre la saleté.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux



ZOOM SUR... « La préparation du repas » (1917) De Georges Bruyer (1883-1962)

Georges Bruyer est un illustrateur, peintre et décorateur de théâtre. Il est mobilisé au début de la guerre, et dessine des épisodes du front. Il est blessé lors du conflit et ne revient pas sur le front. En 1917, il rejoint le service des arts aux armées. Il exécute une série de 25 gravures qui ont été reteintes en bleu puis vendues en pochettes. Bruyer est un artiste peu connu qui n'a pas cherché à diffuser ses travaux. L'héritière de Bruyer a donné environ 400 œuvres originales au musée de la Grande Guerre. Cette gravure présente ici des soldats français prenant leur repas.

Le repas est un moment attendu pour les soldats car il offre un temps de pause dans leur quotidien difficile. Le personnage du « cuistot » est important puisque c'est lui qui doit nourrir les hommes. Sur cette gravure, il est positionné au centre et mis en relief par le jeu de lumière. Il est assis devant un bouthéon, grosse marmite pouvant nourrir quatre soldats.

MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE
PAYS
DE
MEAUX